AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mariCollection1837 (1er juillet- 6 août) : Les premières semaines de la relation et de la correspondance entre les deux amantsItem5. Stafford House, Samedi 8 juillet 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

5. Stafford House, Samedi 8 juillet 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

17 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Discours du for intérieur, Parcs et Jardins, Politique (Angleterre), Relation François-Dorothée, Réseau social et politique

Relations entre les lettres

Collection 1837 (1er juillet- 6 août) : Les premières semaines de la relation et de la correspondance entre les deux amants

6. Val-Richer, Jeudi 13 juillet 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven□ est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1837-07-08

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipità deux heures hier on m'a annoncé M. Nettement, je l'ai reçu avec une

émotion qui m'a paru risible à moi-même.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n° 21/22-23

Information générales

LangueFrançais Cote

- 26-27-28-29-30, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- I/60-75

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 5. Stafford house samedi 8 juillet 1837

Å deux heures hier on m'a annoncé M. Nettement. Je l'ai reçu avec une émotion qui m'a paru risible à moi même. Je l'ai retenu un moment pour convenir du jour où il aurait à venir prendre ma réponse. J'ai couru dans le jardin, et là au fond d'un canapé bien commode où il y aurait eu place pour deux ! J'ai ouvert cette lettre. Je l'ai regardé sans la lire, et puis Je l'ai lue sans la comprendre, enfin j'ai traversé toutes les bêtises de mon cœur pour arriver à bien de la joie. Est-ce que vous comprenez Monsieur tout ce que je vous dis ? Ah qu'il y a de paroles qui me font tressaillir. J'aime, et je crains ces lectures.

Ma journée a passé comme les précédentes. Un véritable raout le matin, un grand dîner, & un raout encore le soir. Monsieur je voudrais que vous me vissiez ici j'y suis dans ma gloire. Elle ne me touche aujourd'hui que si elle pouvait être vue par vous. Il me paraît qu'on est content du plaisir que je montre à me trouver ici. Mais j'en éprouve vraiment, je suis touchée de rencontrer tant d'amitié. Mes causeries les plus intimes furent hier avec lord Stanley, lord John Russell, lord Lyndhurst, M. Falk qui se trouve ici par hasard & que j'aime bien, lord Melgrave, lady Harrowby. ce que je vous cite c'est les very confidential friends Je les fais beaucoup parler. Peel est venu hier encore un moment mais sans plus de succès, il y avait des témoins, & ce matin il est parti pour la province & son élection. Il y aura contest. Je lui ai promis d'aller passer quelques jours dans son château.

Je promets tout ce qu'on me demande, mais au fond je ne conçois pas que je puisse faire grand chose dans ce genre. Je ne veux pas me fatiguer, & déjà je le suis horriblement. Les partie me paraissent fort aigris. Les Ministériels en pleine sécurité, l'opposition fort découragée. Les Whigs sont certainement en position de demeurer longtemps les maîtres du terrain. Si cette sécurité les dispose à s'appuyer sur le parti conservateur et à réunir leurs efforts contre les radicaux cela pourra aller fort bien & fort longtemps. Mais si les Tories y apportent de la mauvaise volonté ce qui est assez probable, & que le soutien d'O'Connell continue par là à être nécessaire au gouvernement cela peut mener loin et mal, car avec l'appui évident de la Reine les Whigs seront tout ce qu'ils n'osaient pas du temps du vieux roi. Aussi sa mort est elle regardée comme une immense calamité par le parti de l'opposition. Ce parti nie beaucoup l'esprit & la sagacité qu'on attribue à la Reine à entendre les ministres elle serait surprenante pour son âge. Le pouvoir lui

plait, l'amuse, la nouveauté de sa situation fait qu'elle apporte une grande ardeur aux occupations les plus graves même. Cependant ses ministres sont assez habiles pour les lui rendre légères, pour l'intéresser sans la fatiguer, pour l'amuser un peu. Enfin on ne saurait imaginer une position politique plus avantageuse que celle de former l'esprit & les opinions d'une jeune reine de 18 ans. Les Tories sentant tout cela & bien vivement et de là vient leur désespoir, de là viendront leurs efforts dans les élections prochaines car il n'y aurait plus que la chambre basse qui pourrait renverser le gouvernement.

Lord Durham inquiète un peu tout le monde. Son ambition peut le mener à tout. Je vous ai dit que lord Grey travaille à le faire entrer dans le Cabinet. Aucun des ministres ne le veut pour collègue ; mais si on lui refuse tout, il voudra conquérir ; & dans ce but il s'entoure du parti le plus radical. Il a eu une longue conférence avec O'Connell. S'il lui promet plus que ne lui promettent les ministres, il le détache d'eux & s'érige protecteur d'un immense parti en Angleterre. C'est là l'extrémité que prévoit lord Grey. Tout cela est encore à la naissance ; mais regardez y bien, le danger peut surgir tout-à-coup. En attendant rien n'est plus conservatif que les propos & les opinions de Lord Durham. La royauté, la chambre des pairs, les Communes, l'Église il veut que tout reste comme cela est, qu'aucune atteinte n'y soit portée. L'union de l'Angleterre & de l'Irlande éternelle. Mais il veut justice pleine et entière pour l'Irlande & tout de suite. Les ministres la promettent mais lente. Durham a du courage de l'audace & surtout de l'ambition !

Que me fait l'ambition, que me fait l'Angleterre! Voici le n°3. Que je l'aime, que je l'aime! Monsieur nous sommes convenus qu'après ce mot on ne dit plus rien. Et bien je ne dirai rien. Je me recueillerai. Je jouerai.

Dimanche le 9 juillet. 9 h. du matin

C'est à cette heure-ci que je commence toujours à vous écris, & puis si je suis interrompue je vous reprends passé une heure, c'est fini pour toute la journée. Je vous raconte cela afin que vous sachiez où me trouver. Je ne vis hier que quelques personnes de bonne heure, et puis je me suis mis en campagne pour essayer enfin de rendre les visites qu'on m'a faites. J'en expédiais 25, mais quelle fatigue Je fus tellement excédée qu'en rentrant je me couchais, je m'endormis et l'on ne me réveilla que vers les huit heures pour le moment du dîner. Nous le fîmes en petit comité avec la petite princesse. Elle s'avisa de faire force plaisanteries qui ne lui réussirent pas. Je n'aime pas la gaieté pour ce que je prends au sérieux, et elle finit par le comprendre. Il y a deux sujets sacrés pour moi mes malheurs, & ce qui remplit mon cœur aujourd'hui. Ils se lient, ils se confrontent. Il y a quelque chose, de bien grave & profond dans le bonheur que j'éprouve ; car je ne vois que la mort pour le finir, comme il y a eu la mort pour le commencer.

Je commence à trouver que les occasions de courriers sont trop rares, il y aura donc régulièrement une lettre de plus par la poste. Cela fera trois dans la semaine. Ne manquez jamais de m'accuser réception des N° .

Je me couchai hier au triste bruit du canon. On le tirait de minute en minute d'onze heures à minuit qui est le moment où l'on descendait le cercueil du Roi dans le Caveau à Windsor. Au milieu de la chapelle. une trappe descend lentement dans le caveau. On voit ainsi disparaître insensiblement ce qui occupait une si grande place sur la terre. Cette opération dure une demi-heure. On dit qu'il n'y a rien de plus solennel ni de plus saisissant que ce moment. Cela ne se pratique que pour les personnes royales. Tout le monde était hier à Windsor. Il n'était pas resté un homme de connaissance à Londres.

Savez-vous ce que nous fîmes hier au soir ? La Duchesse avait fait venir du

parlement le manteau royal porté par le dernier roi, afin d'aviser à la manière dont la reine devait le porter. Car elle est chargée de ce détail comme grande maîtresse et ce fut moi qui fis la répétition. Je le subis donc pendant 10 minutes sur mes épaules. Que de réflexions philosophiques il me fit faire, tandis que les réflexions des autres avaient toute une autre direction. Je pensai à un trône ; je pensai à un cottage & vous savez ce qui dominait ces deux pensées ?

Å propos de parlement et de manteau royal. Voici ce que la Reine écrivait il y a quelques jours à la duchesse. " I have to announce to you that I intend dissolving my parliament in person." Ces simples paroles d'un enfant de 18 ans s'appliquant à à une circonstance si grande, m'ont singulièrement, frappée. Ce qui est prodigieusement frappant encore c'est cet immense respect dont on environne la Reine. On redouble par égard même pour son âge.

Å propos, cet âge oblige à quelques changements, ainsi on est bien embarrassé de certaines questions qu'elle est obligé de connaître pour les décider, & qu'il est cependant différent de lui expliquer. Vous savez que tout procès criminel du Middlesex doit lui être soumis. Le vieux roi avait une grande impatience que l'un de ces procès fut terminé de son vivant, par la difficulté qu'il y aurait à le soumettre à une jeune fille. Il me semble que ce scrupule honore extrêmement ce bon roi. Eh bien le procès est là, & on ne sait au monde qu'en faire. Lord Melbourne a pour la reine une religion, une conscience tout à fait touchantes. Il se regarde comme son père. Il veille sur elle. Il veut que rien ne flétrisse la pureté de son esprit, de son cœur. En vérité c'est une noble et grande tâche que celle dont il est investie. & je ne connais pas d'homme ici que je crois plus capable que lui de la remplir avec honneur Savez-vous qu'à ce sujet je pense beaucoup à vous. Quelle mission pour vous que celle-là!

Lundi 10 à 9 heures du matin. Vous partez aujourd'hui. Je suis impatiente de vous savoir chez vous. Le repos de la campagne me sera très profitable. Vous y penserez à moi beau coup. Je l'ai senti hier, mais bien tristement. Nous fûmes dîner à Wisthill une ville du Duc au delà de la Tamise. Après le dîner je pris son bras pour promener dans le parc dans ces ravissantes routes sous ses beaux ombrages, c'était l'heure de la promenade de Chatenay, elle était même un peu plus avancée. Le reste de la société nous suivait de loin. Comme mon âme était loin de celui qui me tenait si près, que de peines, que de désirs, que de tristesse remplissaient mon cœur! Je parlais sans savoir ce que je disais quelques fois ma tête partait tout à fait. Ah que ces promenades sont mauvaises! Å vous elles ne feront point de mal. Moi, je suis trop faible.

Nous rentrâmes en ville vers minuit. Je ne veux plus vous parler de nous. J'y perds tout mon courage. J'ai vu quelques personnes hier matin ; lord Durham, lord Grey, les autres vous sont inconnus. Je médite de préparer lord Grey à ne pas me voir à Howick. C'est vraiment trop loin 300 miles. Il faut que je reste sur le pied de ne pas pouvoir entreprendre de longue course, & de regarder ce que je viens déjà de faire comme un peu extravagant. Cela me servira tout tourne autour d'une même idée. Tout y revient. Je n'aurai pas de distraction sur ce chapitre. Je dis distraction parce que vous ne sauriez concevoir tout ce que j'en ai eu dans ces derniers temps. Les bêtises que j'ai faites à Paris les derniers jours, les confusions, & les petits embarras que cela me donne. Je ne me reconnais pas, car il y a toujours eu beaucoup de règle dans ma tête pour toute chose.

Pendant que j'écrivais, on me remit le N° 4. Vous avez plus d'esprit, non pas cela, vous avez l'instinct plus sûr que moi, et ce n'est pas encore tout à fait ce que je veux dire? Vous êtes plus sûr de votre fait que je ne le suis du mien. Ainsi vous m'envoyez vos lettres souvent, tous les deux jours, et vous avez raison, mille fois

raison. Moi, j'hésite encore à juger de vos impressions sur les miennes et j'ai mille fois tort. Je crains de vous ennuyer. Quelle énorme bêtise n'est-ce pas ? Eh bien j'ai envie de n'avoir plus peur, vous aurez une lettre quatre fois la semaine au moins. & Je penserai que votre joie sera égale à la mienne. Êtes-vous content de ma fatuité ? Quelles bonnes lettres, quelle douces lettres que les vôtres, comme tout ce que vous dites entre dans mon esprit et dans mon cœur. Comme je voudrais l'avoir dit, car je sais bien que je l'ai pensé. Vous me montrez, vous m'expliquez mon âme. Ah mon Dieu que de chose je voudrais vous dire qui tendraient toutes à vous prouver que je n'ai pas besoin de vous parler. Il me semble que voilà qui ressemble bien à un Irish Bull. Je ne sais pas me faire comprendre de si loin, oui je suis loin, bien loin, trop loin. Comment ai-je fait pour partir ? Je ne le conçois pas. J'ai revu hier un précepteur ; celui qu'ils aimaient le plus, un Russe très anglais. Ah quel mal tout cela me fait ! Il l'a vu car il m'a quittée en me disant qu'il prierait Dieu pour qu'il me donne de la force. Que serais-je devenue ici, si vous ne m'aviez soutenue ? Adieu. Adieu. Toujours ce vilain mot, & pendant si longtemps encore ! Et

Adieu. Adieu. Toujours ce vilain mot, & pendant si longtemps encore! Et connaissons- nous la mesure de ce longtemps? Ah mon pauvre cœur se brise. La Reine dissout son parlement lundi le 17. Elle désire que j'y aille, et puis elle veut me voir chez elle.

God bless you.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 5. Stafford House, Samedi 8 juillet 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1837-07-08.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/878

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur26-27-28-29-30

Date précise de la lettreSamedi 8 juillet 1837

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLondres (Angleterre)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

Tow flow lacendi & juster 180% à deux heurs lies on un'a accurre M. N. j' l'ai sui aun um luntin qui en aprame with a cuer wien po l'ai reterre un accoureet pour encuries depose on il account à une римога перопе јаг сомот да le jardie ella autour d'un cauque his encueds or it y account cepter. your deup ! j'ai ouwet utt letter pi l'ai repardi lace la line, 2 peris pilai be mer la compresendo, cufin 15 j'ai traceri touter be between or teen come pour aries à bica de la joi. tout a just wow do? at the al frie y a & parale per un font la finisting j'accio e pi cracio de latera.

ena journie a prafeci concereles pricedeales. we westable tout le rustia, un grand drees, & conte eccorderal. morning fi voudrais leac parven un vifice in j'y win day du t wa glora elle un un loude anjon 1000 They put is elle percont ely one y a men. it we parach for orech content d'al In plainit que je cuento à un Toney son/ in . wai jew ynour maceunts. ple. 1 win toutie & recentres tous pi cec d'accidir. aux coursers les plees Crac intime, furent him and Lord Stadley, Lord joke rufull, Lord · hluce Lyud hart, m. Falk par retone (u) in packeted a purpacie their Low hu 20 Mulgraus, Lady Marrowby. Wen porce 10al

for vous city cutter very confederation friends. I lu fair beaucoup party fullet were beit ween un une wais lace plus sum, Ly aunt In tunois, 2 a water if ut part, pour la province à lon bledier il y acces contest : pilus ai promis d'alles paper judgen jour dans son phaleow. ji proved tout to ple on the Succeeds, main aufore pace concer per per per perite for grand den dam en quese, punter, par un faliques, a dija pi lesci. Lom : hleent. bu partir une parachent fort vigini. In Michitail, we please receit, la position fort beconcage. les whijs tout restaucent in prostein &

Leavent longteen to weather in terren. is with secreti les dispose à a' de Lagueges mole porte conservature et à recueil leur efforts contre les pui e radiony, ela pererra aller fort bre afort longteners. main is be Toning y agentul Irla cumunacio estenzi descount continue à ils accipais hui love, car auce l'appen évident de ruin ber Whijs nevert lout et is pila. a sacient from on leaves on energy ros. for l aufri va most ut elle regardi concer Course un licune colonité par parte uke or l'opposition. a parti un beaucoro tout a l'aprit ela repaciti pe mattribes 40 1 ouce à la rice à alundre les lacciontes

Me went insprimante pour lon als le possonis las plait, l'accourse. La correcce. I sa situation fait je Me apporte une frances a dear any occupation to plen graces ain appendant ter Micenter toutaley balily por les les rendes légères, pere l'actificé la la fatifice. pour l'eccioner un pour la la fatifica par le la le partie le la faciliar de la fac in a force of conquer the parting felica. pla accordagues que celle de forment for the opinion dunging recis or 18 acco In Tomi untent tout enta & hair vicement A l'a vient lu & diger sois. Ila mendrant nieg franchost, danta Elation, prochacio, cas it is a await plus per la florette bafer for; fundant recorded by preservent Lord Durken inquiet me sue tout bewords. In authin punkle auns à tout : fo une ai dit jui Ind frey travaille à le fair cutore dante fabrie accused, necesitor, well and pores collègue, mesis de on lui refun tont I condra conqueris; a damen trot is

I without In parts le plu nadreal. il a culture longer conference and o coney Tue i'd he proud pluge be bei konutter la minister it leditach d'up, 2 singe protection d'un incueren proti en aughten culta l'extrement purposino Lord frey. tout who whecem i ia waipaun, main regard y trin theday 2. peat my is tout a corys. he attent mi is alpha consecratif quela segues cul eles opicion de Lord Duchaca. la royan longo la chaute du poir, la foremen, 1945. down fur tout rut comme ula cot pi accour attent in y soit porte. I lacen or langleton & 1 Trans, eterule . mais if went justice place & within some 12 les 2 tout & mit. les minister la pourtes & lone weis leute. Durham a du convego & l'audan & motoret Ist autition! meed,

pu un fait I audition, pur un fait l'aufleten! vier la 11:3. per ji l'acia, pur l'acia. Monice um menus connecus priagrice each on wort plus rin. I have in un drie rien, je un rumllera, je Jours. Disacula 4 9 juillet. 9.4.) i'uka' atte leur ci purpi corace torgour à vou lear, a juni in mic actionaque ji me regione pafi we have cut fier pences la journie fi vou racout cela af jum man racket or untrouver. ji uvri hiis que quelque peane 12 les I brum hour a puis ji sue cecis en cacupages pears ofrage, within) such, la viete pi oreci a face,

judeppedriai 25. mais julle fatque elle res je for tellement upude per un ruelrany appour precondici, pi ui udariis s ardeces lou un minulla por ver les ujunda heat hear penoleccement India June 4. latale unula fine, in getet correit, accen ne we to lajutite prumper. elle i acria d plan al fair fore planauters for well; who op lu To sinfrients par , ji u acien parta dilla fait pour agent ji prends an icina lean of It elle first parte confered " iluga it y a dear wight rawn pour eur fereras un malling, enqui rumplitum Lond cauce any our hay its relient aum its in treforablet. it y a judguden, à tout? de trie gram a profond dandletoling Cavaille junj'ignous; as ji meri jula аши callegue work pour le finis, concer il ya it ious

ca la mort pour le commune. ji commen à toure queles acceing I courses wettys races, if y accord our rigulies weets were letter deples parla posti ula fera toris dans la huain a manyny jamais de wacus regition & 11? I we coucher his autout bruit orefacion on letisait de cucient en much I our heurs a minut pu at lement on I'm descul le cerecció de voi dante laveres à windsor an willing or la phaque we trapper street butwent dame. cacian mint aim diparaitor cing sibluments after accupants acce is pracio plan unlatori ulti quinto From un deni leur outh pe is "; a ruis it pela released with play tellan

Parificant que el comunit. ula cuo h er pratique per penales personen voyales deup tout le winds clast bis a wrecers ale I w'dait par rule unknown) royal comaipaun à louver. ilya - vary vom after mon time lie 49 %. survis! la Drulufu avait fait 9 in mais departement le manteaux ui le mal juste parle drouces voi, att d un D'avrier à la macier dont la rie a uc drait le protes, cer Mentohayi Luga Iruditail concern francis waiting Aufut un qui tis la repetition. fires is antis done pundant la cina e'uh mes wer Epaceles. fruit neflexions uns whilosophiques it until fair, taux clare jules reflequin on auton anaient ages Conte um anto vicelion. Ji puna, deany à matime, je purai à unfattate unla

I com lany ugui druccat cen deup jumis! a project or particulate mal vois aquela recie levine il y a judguer jour à la Dulute. I have to occurace to you the , intend or prolong very harleans ai person." en mingeles harales I un entant & 18 mus, 1 applique à une circontaines " frances, unix injulicinement fragues. afer at prodiquement fraguent lecen e'what wienen respects onehon unione Carecia. ouredouble Ma yard wie pener son age. ajungios celaje ablije a jeugen dangumn; aim on who time unharafu de cotación questiones

par Muchobly drenuals pour inla lu decides, 2 qu'il uhupundander fin 1:00 or lui repliques. Vou lany purtous In com ferreis exicuint on Middlesup Dois Druce ? lui de louis. a ving res auent par C. aufraciós inspatien que 1 un de en poris ful traini de ron ervant pe kucae Le difficult pu'il y account, à le sources u au à un pium tille il un remble fen & pi u simpule houseon extrement a bry duja Min aprovi est le, & once reit à Mucu word within Lond thetone pu w. forcela rice au religion con consiene tout à fait toutanter. il a report cours le con win In fice. it will wer elle, it went you min a flitife la junte d'en concernir de lauce cause in visit with our walle spread : schl tada junelledont il utimusti. Zia / naco conneci par d'homen in penji comi plas ner

apable pulles de la rangelie aun housent. lany vous fles a right June beautongo a Unen puelle unificin from one que celle la! Sund 10. a' 9 hour Acception you pade, aujourdles, places impe truck of men moore day uma. le myen ista facupaque uccuratos parfetable. Vom y paren, a weir beau coup pitai senti here, main bie Continued - were Juice dried à Wirthell wer villa De Due an deli Ela Garcine appar le drie je per Low bras from pronunt dacule pare dans un vairfrante, meter, ter leau, nutragen; i'det l'hum de la permuent Inflaterry, ellectait accin un pur plus auxenia. le recte de la danier

una fectuant of low . comme wer acce jun that low de coles per un lacent is реги. да до реший, ди до весто, да 1 luga Ir tritife rungle fraut men face! un je Ji parlai rour ravist request driver tout judgin from wea til pectant tout. Coul y fait. ale fue en pronundo unt Ditran manuaire. a vom eller enternet tion 1 point Ir wal war, je win toon faille Joul le um, suiteaux cu ville ver riciant lun . je acreme peter vom partes d'econ, la derr j'y perds tout enon foreage. pulle joi in pulpur peronen her weter Lord Duchaus, Lord grey; les weten Ingows mus tout inconcern. Je weedit & tile un prepared Lord frey à le per went hund a Howith. interaceuret top line whi 4 ros miles. il fant purps mich male

gind druger porons integerants de longue conor, 2de reparte en just vicin dije defair comme un pen aptronogant. ula un seri. tout lower autores d'un union id tout y revients. you access you d. Diteation more chapito. 1 Dri Dita tion parcefue Whe we round concern? End u pu j'un ai en dans cen decuieros town: The hetern purpose facts a fend la derición jones, la confusion, ale. polite natura, que ula me d'une. jum our ruenciain pan, cerilya Injour en headerno d'regle dance. tile pour tout chow. fruitant pur comer on we muit un: 4. som any plus desport, con per ala, um any l'auteur plusies pur weir, Au a est gen lecon tous "

fait request very dir. von ites plus sin apra I with fait jungs well min du cecin ain house vous in averyes ver letter recent, tours June day jour, I won any racion with the from 6 raison. wer phints occern à juju de ses imporprion, me la minue, et j'as mille for test for crawing or vom ecunque . But Janes. wormer bitiso is interper? it hein ja. tuck sure & warni plus peut, lon aces la region letter quater for la recencie, an eccione a ji punterai que voto jou un agal à la · Lougo. mines ites mus contest de wea fatirely Cula puller bounces letter, feulle donce letter wurt pula into, concer tent reque con este ala cuto low um whit & daw wonforce. Vere to concer je medrai l'avvis Det, carje las brui que l'ai puni. Don me monter dan. Von in applique, acm dece. at ween d'in nuch pured there for vendrain one die further defles Toules à mu poneus puris l'ai ser lessis

I maparter it me much la purvile pui refumble bui à un Pris Voull. parais par autais compraeds desily our je mis love, bui love tays love comment as i fait pour partie, is we betourne has j'ai vien hier un primptene, celu pais accessions to pleas, we rufe to auglein ah pul wat tout eda ow fait. it l'ans in it in a grille in me driant, for it priane desis pour jui il nu donne dela terce. pur unai ji denem tis si vim me m'anig restour ! adrin adrin, longour wedain web, 2 product is impleed accorded to the un la union de celonften? ah un pauva comes worns. la rein mident son produced les 117. Meding jung'y wille, a periode rut un vent der, elle. Sad blep you. I